

La force du silence : Etat fondamental

Les Origines de nos Peurs *Dr Désiré OHLMANN*

Sur l'Inspiration d'un Séminaire auprès du Pr Aziz Amrani

Le Silence : c'est notre état fondamental ; c'est au-delà du bruit ; nous transcendons le bruit, au-delà de toute agitation. Il se trouve au sein de notre conscience.

C'est notre état fondamental ⇒ on peut entrer en résonance avec cela.

En fermant doucement les yeux ; pas de support, ni de Mantras ... ni Soutras, simplement rester avec cet état silencieux intrinsèque.

Posez votre regard sur vous-même. Dans le silence actif, respirez et soyez témoin de votre respiration.

Voyez votre corps et glissez cette phrase magique : « ce corps est un élément de ma conscience : je ne suis pas ce corps : je me libère de cette identification »

Là nous avons un dogme énorme : on croit être que ce corps et c'est le commencement de toutes les souffrances. On n'est pas que ce corps ; ce corps est un élément de notre conscience.

J'active cela, j'intègre cette phrase je la **vis** comme je vois ma respiration. Ce corps est un élément de ma conscience.

Le silence est intégrateur, l'Agitation génère une exclusion. Lorsqu'on est agité, on va exclure tout ce qui fait partie de la vie. Dans le silence on intègre tout : « cela tu es cela » dit la Tradition.

En entrant en résonance avec ce silence, on respire la paix et on intègre la joie sans objet. C'est notre état fondamental, on est là pour être heureux (sans projeter) et (dans le non effort)

On peut activer sans cesse ce paradigme en conjuguant le toi et moi sans attente et dans l'acceptabilité.

Si on pose la question : Qui es-tu ; tu es qui ?

On dira : je suis ce corps (logique) : n'ayant pas d'autre référence !

Ce corps est un épiphénomène qui va évoluer dans un espace linéaire (sous lumineux) **un espace réducteur !**

Un espace-temps de causalité : **dualiste**.

On passe notre temps à chercher une cause de quelque chose et cette cause elle-même a une cause et ainsi de suite !

Je suis comme cela car je me dédouane en permanence : **c'est la dynamique de la causalité !**

Nous offrons ce corps à cette pseudo-dynamique de causalité. On greffe notre corps sur cette logique activée par le mental ! conséquence : **c'est la souffrance !**

En FAIT *le corps lui n'est pas dans la dynamique bipolaire de cette logique.*

Seul le mental est dans cette dynamique.

En permanence nous propulsons notre corps de façon subtile dans la dynamique de la causalité ! Les travaux de Pinnel et d'Etienne Guillet montrent que le corps (avec ses cellules) l'ADN n'est pas dans une structure temporelle il est dans une impulsion spatiale.

LA TEMPORALITE *s'active* selon un processus conflictuel.

Le temps génère un état d'attente ! Lorsqu'on vit dans le temps : on attend, on souffre. Un malade attend la guérison et le fait d'attendre, c'est cela sa maladie ; ce n'est pas la maladie en elle-même c'est plus le fait d'attendre car « demain cela ira mieux » Mais il n'y a pas de demain **il n'y a que le maintenant**. Demain c'est l'état illusoire créée par le mental ! *Le corps ne connaît pas la temporalité projectionnelle et les cellules ne connaissent pas ce processus.*

Il s'agit là d'un attribut du mental = une entité dominante qui se greffe sur la conscience et qui va s'activer via un processus « égotique » qui réveille la temporalité, la causalité et qui va inhiber toute forme de spatialité. Le temporel va générer la souffrance.

Ceux qui vivent dans la dualité du temps vivent dans l'attente et la souffrance.

On peut dire que les critères subtils et fondamentaux ce sont les souffrances.

Notre éducation nous a initialisé et structuré dans l'attente à tel point *que la vie devient une grande salle d'attente.*

Nous attendons quelque chose depuis notre naissance = demain sera mieux !

La vie c'est l'élan à chaque instant, c'est l'aventure ; **l'expansion** ce n'est pas l'attente

Quand on attend, on cache ; on occulte ce qui est ! , c'est inhiber ce qui est déjà présent.

Attendre ce n'est plus raisonner avec ce qui est ! La tradition védique nous donne quelque chose de magique. « L'être c'est tout ce qui est, devant toi, ce qui est en résonance fondamentale sans vouloir changer quoi que ce soit, tu poses ton regard sur : » ce qui est devant toi, tu es cela, cela c'est l'Être. »

Malheureusement le mental vient se greffer sur ce qui est, il vient en permanence changer ce qui est (car il ne le sent pas) ⇒ conséquence il crée le temps et on se greffe dans l'état d'attente. **Tout ce qui est attendu est teinté de nostalgie ; mélancolie ; souffrance.**

Notre vie est attendue, le jeune de 4 ans n'attend rien ; il est dans le jeu cosmique, relié à La Source.

Quand il va à l'école on lui greffe les données symboliques subtiles de l'attente. Il attend les bons-points, les vacances, on le réveille tous les jours à 7 heures → « en vacances je vais dormir un peu ! » ... **et l'attente va se manifester comme une phagocytose de l'âme :**

car dans l'attente il y a l'effort implicite qui va détruire tout élan de spontanéité.

Après cela on va dire : *La vie est une lutte et voilà il n'y a plus de joie !*

La vie ainsi est pour nous une lutte chronique, c'est bien ce que nous vivons. A tel point que dans nos corps **nous avons intégré cet état d'attente qui finit par devenir un état de souffrance.**

C'est conjugué, mis en résonance avec les préceptes du mental et avec une lutte implicite.

On va lutter en permanence !

Ceci se voit bien dans nos systèmes physiologiques.

Prenons le Système Immunitaire ; ce n'est pas un système de défense, en réalité, c'est un système de TOLERANCE.

Il a changé de fonctionnalité parce que la conscience a changé de support, elle s'est cristallisée dans l'attente, dans la lutte, dans la peur. *Par conséquent elle veut se protéger ; quand on veut se protéger on a encore plus peur d'où la transformation du **Système Immunitaire de Tolérance en Système de défense.***

On se défend contre qui, contre les germes et les virus ? ou soi-même !

On ne voudrait pas qu'on se dérobe, phagocyté par les microbes, par les musiques, par les bruits. Nous voilà sous la dépendance de ces germes.

Notre **Système Immunitaire** a besoin de se défendre et c'est un fait qu'on a réveillé ensemble pendant des années

*Un Système d'Ouverture et de Tolérance, de paix et d'intégration est devenu
Un système d'Intolérance, de rejet et d'hyper-protection.*

Conséquence : on observe une ↑ intense des **maladies Auto-Immunes.**

° Tu as peur, tu te protèges,

° tu crées un système antigénique appelé « cascade antigénique »

A la fin de cette cascade tu créer des anti-anti corps : c'est à dire des anticorps contre soi.

° Tu as peur d'être mangé par « toi-même », par tes propres anticorps et c'est ton Système Immunitaire qui va fabriquer cela.

Voilà comment on se fabrique des somatisations physiologiques en rapport (%) à des prises de consciences collectives placées dans les Champs Morphiques. Prises de consciences erronées et par % à des dogmes qu'on a développé durant des années.

A la suite de découvertes mal induites tel Pasteur qui a occulté la force du terrain !

A présent nous souffrons dans nos corps, nos amis, nos familles : il y en a toujours un qui souffre d'une maladie dégénérative.... Même forme de raisonnement % à la Chimio ; quand on développe une tumeur (= densification d'un tissu qui a perdu sa propriété ondulatoire) alors la société bien-pensante dit : « Chimio » ; verdict médical bien pensant ! sachant que celle-ci tue plus de gens que le cancer lui-même !

Il n'existe pas vraiment de solutions thérapeutiques aux maladies auto-immunes pour cela : à part l'administration de doses massives de Vit D3 (d'après le Pr Jörg Spitz) dont les résultats seraient probants . Voilà exprimé la force du mental ! je pense aux approches du « **décodage biologique** » qui produit de l'agitation mentale qui cherche à dédouaner ; mais attention aux retours de bâtons car bien souvent c'est du saupoudrage.

On est dans une phase de cette prise de conscience, on est dans ce piège subtil à savoir *qu'on est en train de somatiser via des fonctions physiologiques, le contenu de notre conscience.* Chaque contenu va se mettre en mouvement dans notre physiologie.

Exemple, un téléphone sonne : on entend des choses, des phrases un peu stressantes → la physiologie change : accident : maladie – mauvaise nouvelle : l'Orthosympathique augmente l'activité de la Noradrénaline.

Toi tu écoutes des mots – des phrases - messages, personne ne t'injectes des substances par contre tu en fabriques et ta physiologie change. C'est comme si la parole se comportait selon une hormone, une molécule.

Est ce qu'on peut imaginer l'inverse ?

Une parole cristallise un état de fonctionnement physiologique, mais un état de fonctionnement physiologique endogène peut-il cristalliser un état de conscience ? Peut-on

imaginer qu'une parole subtile dynamique transcendante puisse activer un état physiologique doux, de joie, de béatitude, de joie intense ... ? **bien sûr que oui !**

Si l'un engendre quelque chose, sa négation engendre l'inverse. Si une parole stressante génère une physiologie de somatisation de stress ; Une parole transcendante activée par les sons primordiaux (mantras , soutras) fait son effet ! Il existe des rapports de musique (quand deux personnes parlent à la fois...) on peut choisir ce qui nous est propre. Dans une cacophonie on prend ce qui est compatible, on laisse le reste par sélectivité et discernement.

Le médecin cherche à mettre une forme sur des symptômes c'est à dire une maladie.

Tu arrives avec des symptômes et tu ressorts avec une maladie. Après cela il va compatir avec toi. On voit la dialectique gestuelle, *le regard de celui qui a le pouvoir de te propulser dans des cycles de dégénérescence.*

Rien qu'un regard : « un mot gentil est un don cosmique ».

Chaque personne a en elle le potentiel intérieur pour créer la réversibilité : c'est une loi quantique ; je rappelle que les thérapies quantiques que nous utilisons ne font qu'activer la guérison intérieure (auto-guérison). Par contre la conscience collective nous dit NON → impossible et là on vit dans une dialectique difficile à gérer. On vit dans la potentialité de l'être et la conscience collective qui va créer un potentiel de limitation permanent.

La Conscience Collective va faire cela.

Un flot émotionnel de culpabilité va réveiller un énorme conflit qui peut se mettre en **résonance avec les conflits primordiaux de la création**. Tout conflit individuel **quel qu'il** soit va réveiller des conflits primordiaux qui datent du commencement de l'univers et qui sont engrammés dans nos champs de conscience (champs morphiques). Le fœtus durant l'ontogénèse (9 mois) visite les champs de conscience : Informations fractalisées dans le temps = mémoires ancestrales.

Le conflit entre le Non manifesté et le manifesté, conflit de passage entre l'Être et l'Existence.

L'Être c'est la perfection, l'Existence c'est la vie dans sa nature phénoménale ... passer de l'un vers l'autre, c'est déjà un énorme conflit !

Nous avons cette mémoire en nous, c'est pour cela qu'on a en nous la potentialité de se mettre dans la forme. On ne voudrait pas y être, on la refuse implicitement. Bien des gens ne sont pas incarnés dans leur corps ou n'ont pas d'identité, ils ne sont pas ici (transfert ; telle maman attend une fille ; c'est un garçon mais elle l'habille en fille ! ou lui « donne » un prénom équivoque et des fois cette maman cultive une bipolarité !).

Ils ne peuvent pas se mettre en résonance avec leur verticalité ; ils sont à côté de leur axe et pour compenser on prend le passé comme référentiel et on vit dans ce passé (religieux ; fanatiques !). Le passé est pour eux une réalité présente ; l'axe temporel est décalé ; ils ne sont pas ici.

Si on parle d'actualisation de ce qui est, cela consiste à ramener les axes dans *l'orthogonalité*. Être présent à soi-même.

Être dans la rectitude : transcender le monde au-delà de l'agitation. Si on est dans la rectitude on est dans la réalité cosmique : la rectitude, ce n'est pas la moralité.

La rectitude tient d'une prise de conscience, c'est un éveil fondamental de la reliance.

Reliance à la source

Vivre dans le présent (la présence) : ne pas être piégé par le temporel (passé, futur = demain). La vie dans la projection devient problématique. Posons notre regard sur notre fonctionnement actuel ; prenons conscience de ce que nous pouvons vivre maintenant !

Par rapport à un événement, comment je suis, c'est ce qu'on appelle la vigilance sans effort ! C'est aussi poser son regard pour voir comment on réagit % à cela. Tu poses ton regard sans jugement = culpabilité ; c'est le piège. Je ne vais pas me juger, je pose mon regard et je **vois** comment je fonctionne, pas facile....

Le thème c'est la guérison quantique ou l'hyper-changement et la transformation de l'onde en particule et vice-versa = dualitude, le quantique révèle le potentiel de la dualitude.

Exemple : Si on sent venir cette peur en nous, surtout si on se relie à la conscience collective : comment se sent-on ? A 4 heures du matin on peut se relier à son *Êtreté* afin de ne pas être relié à la conscience collective.

Elle nous phagocyte et la peur c'est son carburant voir son comburant. La Peur est l'archétype de la Conscience Collective c'est grâce à la peur qu'elle domine, elle va nous mettre dans le doute, attention il y a des virus partout « Peur de ne pas pouvoir suivre, peur de ne pas être aimé, de vieillir, de mourir.. » la liste est longue.

La peur c'est une densité, c'est une condensation, une énergie dense qui te focalises dans l'inertie, le conservatisme, la régression et la phylogénèse (par extension à l'ontogénèse) Cela c'est ça la peur et chaque jour on est bombardé par elle.

A chaque particule : densité correspond une onde à savoir une spatialité, c'est l'espace où il n'y a plus de densité. A une particule dense, un électron densifié correspond une onde, un espace où la peur crée une onde et ainsi de suite. Sans vouloir changer ce qui est car je ne peux pas dire « cette peur ne doit pas exister » elle est présente et je ne vais pas refuser de la voir ; je vais connecter ce qui est avec sa nature ondulatoire complémentaire.

A cette densité correspond une spatialité.

L'onde que je dois découvrir, elle est où dans ma conscience ? Comment réveiller le plein potentiel de la spatialité cosmique d'un « élément phénoménal densifié »

La peur, la jalousie, la souffrance, la colère = éléments de densification : à tous ces éléments correspondent des résonances ondulatoires. Comment réveiller le potentiel ondulatoire de ces phénomènes ? C'est la guérison quantique (sera explicité +tard) On peut activer des codes védiques ou codes de fluidité.

La pathologie est une densification d'un organe, il ne laisse pas passer la lumière ;

Le Pr Fr Pop a montré que ces cellules ne peuvent pas retenir la lumière : elles résistent.

La résistance se focalise et crée une densification qui active un potentiel de pathologie.

Une cellule est un plasma liquide, souple, si elle devient résistante, elle ne peut plus répondre à la dynamique de la lumière. La lumière impose la fluidité du système ; pour que la lumière traverse et nourrisse un système, il doit être fluide. S'il est dense (la colère est une densité, la peur aussi) il se fige.

Lorsqu'on est en colère on produit un obstacle au passage de la lumière : Comment réveiller ce potentiel en nous? Comment activer l'ondulatoire au dépend du corpusculaire et de la fixité ?

- Le physicien le sait bien, il parle de l'effondrement de l'onde psi. Devant un accélérateur de particules, quand il pose son regard, l'onde va se cristalliser en particule selon le contenu de ses « résonances pensées » donc il devient participant. Le physicien n'est plus un élément exogène, c'est un participant, il fait parti du système, il est impliqué, sa pensée prend forme et l'homme va le densifier dans sa conscience par l'onde. Il devient 'endo-causal' selon Ramjford .

Lorsqu'il pense à une particule qui au départ est une onde, il fait ce qu'on nomme : *l'effondrement de l'onde*, il a créé par un mécanisme subtil un effondrement de l'espace et une concentration dans la matière. Il a détruit la spatialité et il a donné forme à la matérialité condensée. C'est un peu ce que nous pratiquons en permanence, → si nous avons un problème, nous l'analysons, nous le fragmentons ⇒ nous le densifions.

Quand on analyse, on donne forme, on limite par réduction et le problème augmente.

Toute analyse est un processus de densification... attention aux thérapeutes, aux thérapies qui détruisent un élan ondulatoire : on analyse ! puis on évalue peut-être...

Toute analyse est une fragmentation qui met en place une densification implicite (on fige le patient dans sa problématique) et la spatialisation disparaît.

Ainsi lorsque survient un problème, vous allez l'analyser ou le faire analyser par un thérapeute psychologue (qui sait tout, il est dans la dynamique du savoir !) Cette problématique devient encore plus forte et se projette sur le mental → **décodage biologique !!** Danger, Cela prend forme, devant l'événement, j'active l'onde de l'événement.

L'événement est déjà une densité ; à chaque densité ↔ une onde :

.. je vais la chercher dans le fait de ne rien chercher ! et là, il n'y a pas de solution pour le mental !

Arrêtons de chercher, arrêtons de mentaliser, on ne trouve rien à travers « les mécanismes subtils mentalisés » arrêtons tout cela il n'y a rien à y puiser !

En arrivant à se dire cela on ne va pas jouer en se répétant de façon mécanique, il n'y a pas de solution mentalisée.

Dans la prise de conscience il n'y a pas de solution mentalisée :

on conscientise automatiquement quand on accède à cette dimension subtile = l'onde associée à cette densité. Lorsqu'on arrive à cette dynamique, il n'y a pas de solution.

Je prends acte, je le conscientise et automatiquement *l'onde associée à l'événement densifié se manifeste au sein de ma conscience.*

La dynamique quantique de notre champ de conscience s'active.

On réveille l'onde, la spatialité, la joie, l'expansion, l'amour Pas l'amour émotionnel, celui ci est dans le limbique ... ⇒⇒ l'Amour, état de conscience !

Tout ce qui est dans la sphère émotionnelle est bipolaire et fonctionne par deux (2) la chose et sa négation (et inversement). + et - on ne peut avoir + sans - ; *voir le bien sans le mal !*

La sphère émotionnelle évolue par dualité, elle vibre dans la bipolarité en permanence.

De ce fait c'est un amour (sentiment-émotion) qui ne peut être connecté qu'à une aire de la sphère émotionnelle (sphère temporelle).

Bien entendu cela engendre la passion – la jalousie – le rejet –

Dans l'Amour → état de conscience on respire **la spatialité** : elle se conjugue avec la joie sans objet ; et on arrive à gérer son équilibre émotionnel.

Ne serait-on pas dans l'élan de la liberté cosmique ! pour toucher à la liberté :

« *sachons gérer notre déséquilibre émotionnel* ».

Etre piégé dans la sphère émotionnelle , c'est accéder à

-- la condensation

--dans la projection

--dans l'attente

écrit ce jour 1^{er} février 2018 à Auroville Tamil-Nadu *Dr Désiré Ohlmann*

Des séminaires d'une semaine sont organisés dans les Vosges et ailleurs en mai ou septembre

Sur le développement du ressenti : prise du pouls de Nogier et approche matricielle (10 personnes)